



# Le pas grand-chose

(Un traité de pataphycirque)

**M**USICIEN, il serait Erik Satie. Ecrivain, Alfred Jarry. Rocqueur, Albert Marcoeur (1). Dessinateur, Gédé. Johann Le Guillerm appartient à cette famille de créateurs irrémédiablement différents, inclassables, décalés. Comme on dit : des originaux.

Il vient du cirque. Mais un cirque à lui, où sur la piste il réinvente tout, se confronte à la matière, n'importe quel

objet lui étant source d'étonnement et sujet d'étude, qu'il explore, invente, défie, on l'a vu dresser au fouet des bassines et dompter des tornades. Après une quinzaine d'années d'exploration méthodique et silencieuse de cet univers, voilà que ce mutique Buster Keaton se met à parler.

Il arrive sur scène en tirant une carriole à tiroirs dont il va tirer une foultitude d'objets divers. Face à nous, sobrement cinglé dans son costard-cravate, visage impassible et voix monocorde, aussi sérieux que le conférencier pince-sans-rire de la « Rubrique-

à-brac », il tient exposé, multiplie expériences et démonstrations, que deux caméras et un écran derrière lui nous permettent de scruter de près, sinon comment voir un minuscule serpentini, pâte au beurre en forme de tortillon, se contorsionner bizarrement parmi ses semblables ?

Nous invitant à partager, avec ce qu'il appelle la « science de l'idiot », son étonnement d'enfant devant le monde et la démangeaison analytique qui lui fait formuler moult lois physiques empiriquement loufoques, il nous montrera ce que sait faire une banane, les mille façons d'éplucher une clémentine, ce qui se passe quand on regarde de profil le chiffre zéro, etc.

Bon, cet exercice minimaliste et très mental est moins fascinant, moins sidérant que ses précédentes explorations circassiennes. Mais il vaut le détour.

**Jean-Luc Porquet**

● Au Monfort théâtre, à Paris.  
(1) Lequel vient de sortir, avec le quatuor à cordes Béla, « Si oui, oui. Sinon non », un cédé aussi somptueusement bizarre que désopilant (Béla label, 16 €).